

Conseil Parisien de la Jeunesse

Travail de réflexion sur les modalités de transmission de la mémoire : Recommandations pour la sensibilisation et l'appropriation par le public de la cérémonie de commémoration de la Libération de Paris

24 janvier 2017

Le CONSEIL PARISIEN DE LA JEUNESSE, conformément à la saisine que lui a adressée la Maire de Paris dans son courrier du 5 décembre 2015,

- Suite à la rencontre avec Catherine VIEU-CHARIER, adjointe à la Maire de Paris en charge des questions relatives à la mémoire et au monde combattant le lundi 5 décembre 2016 ;
- Suite à une séance de visionnage et d'analyse des enregistrements vidéo cérémonies de commémoration de la Libération de Paris de 2006 à 2015 le jeudi 15 décembre 2016 ;
- Suite à une visite des trois musées dédiés à cette période de l'Histoire (musée *Jean Moulin*, musée de *Libération de Paris* et musée du *Général Leclerc*) le samedi 21 janvier 2017 ;
- Suite à la séance d'écriture collective du mardi 24 janvier 2017.

EST D'AVIS QUE :

Les membres du Conseil Parisien de la Jeunesse reconnaissent l'importance de commémorer la Libération de Paris avec le respect et la solennité qui doivent accompagner le devoir de mémoire. Après visionnage des commémorations organisées ces dernières années sur le parvis de l'Hôtel de Ville, le ton est apparu souvent très grave, davantage tourné vers les "sacrifiés" de la Guerre, alors qu'il s'agit aussi de **célébrer une victoire**. À titre d'exemple, le recours à une seule voix off monocorde, et par ailleurs toujours masculine, renforce cette impression de gravité.

La cérémonie de commémoration du 25 août offre en définitive un **cadre limité** qui peut paraître peu dynamique aux yeux de certains publics, en raison notamment de l'organisation d'un évènement unique sur un seul lieu et créneau horaire, de sa durée ou encore de la diffusion de documentaires qui inondent l'assistance d'un volume important d'informations qui ne paraissent pas toujours structurées. L'ensemble paraît ainsi trop codifié et statique, laissant le spectateur passif.

Les membres du Conseil Parisienne de la Jeunesse tiennent à saluer particulièrement **l'innovation apportée à la cérémonie de 2014** à l'occasion des 70 ans de la Libération de Paris. L'utilisation du *video mapping* a le mérite d'attirer la curiosité des spectateurs et de rendre ce temps de commémoration véritablement vivant.

Enfin, le Conseil Parisien de la Jeunesse **regrette que la communication soit insuffisante**. En effet, la date du 25 août ne marque pas autant les esprits que celle du 14 juillet.

Sur la base de ces constats, le Conseil Parisien de la Jeunesse souhaite émettre les propositions suivantes relatives aux approches de l'évènement, à son format et enfin à sa visibilité.

La commémoration de la Libération de Paris pourrait bénéficier de diverses approches qui permettraient de toucher un public plus large et diversifié :

- En proposant des **événements éducatifs, pédagogiques et divertissants**.
- En construisant un programme non seulement avec les associations liées à la commémoration de cet événement mais aussi **d'autres types d'associations locales** (de jeunesse, de quartier, d'histoire, du monde artistique...) qui sont au contact des Parisiens et ont un impact plus direct.
- En créant des **liens avec les communes limitrophes**, par l'exploitation de la dimension du Grand Paris.

Une attention particulière devrait être apportée non seulement au contenu mais aussi et surtout aux formats de la commémoration. Celle-ci pourrait notamment s'inspirer de la structure de la Nuit Blanche :

- **En définissant un véritable programme qui se déroulerait sur la semaine historique qui a abouti à la Libération du 25 août** : ce programme donnerait le temps aux gens de s'informer, par la découverte d'expositions temporaires et par une offre multiple d'activités inédites au cours de cette semaine, permettant de toucher toujours plus de personnes (par exemple, par une projection à heures fixes tous les jours d'un même documentaire ou d'un vidéo mapping). Il serait préférable de privilégier le caractère événementiel et le format court de ces activités.
- **En clôturant cette semaine événementielle particulière, qui viserait ainsi les individus et des publics épars par un grand temps collectif et rassembleur lors de la journée du 25 août** : celle-ci pourrait être divisée en deux avec le temps d'une cérémonie de commémoration allégée dédiée au recueillement, qui laisserait ensuite la place à des festivités en soirée, par exemple avec l'organisation d'un grand bal populaire. Contrairement à celui organisé en 2014 qui s'apparentait plus à un concert, ce moment festif doit être un véritable bal offrant la possibilité au public de danser et non de rester statique.
- **En décentralisant les lieux de commémoration et en investissant les rues de Paris** : ces lieux pourront être choisis en résonance avec les événements de la Libération et pourraient valoriser certains quartiers. Il s'agirait de matérialiser les faits historiques sur le territoire même par le recours à tous les supports possibles tels que la photographie (montrer à quoi ressemblait un lieu photographié sous l'Occupation...), le son (immerger les passants dans l'atmosphère sonore de l'époque), l'art vivant (introduire des acteurs dans les rues jouant des scènes clés). Si cela s'y prête, certaines activités, plutôt que d'être implantées dans un quartier, pourraient être itinérantes et favoriseraient ainsi un certain équilibre entre les territoires parisiens et ceux de petite couronne.
- **En valorisant le territoire en investissant l'existant : les plaques de rue et/ou les stations de métro**. Ces dernières ont pour fonction de rendre présente la mémoire collective dans nos quotidiens. La semaine de célébration de la Libération de Paris pourrait s'appuyer sur ces supports et les remettre à la lumière du jour en rappelant celles et ceux qu'ils célèbrent. Ainsi, un habillage spécifique pourrait être pensé et apposé dessus, afin d'expliquer leur origine et signification.
- **En allant vers le public et en le faisant participer** : transmettre la mémoire doit passer aussi par une capacité des pouvoirs publics à permettre aux citoyens de s'approprier les événements. Une véritable action de médiation culturelle pourrait être apportée (en s'appuyant sur les associations citées précédemment ou bien en ayant recours à des étudiants en histoire) mais aussi en organisant des activités faisant participer les citoyens (par exemple par la création d'une grande fresque participative).

Enfin, le Conseil Parisien de la Jeunesse propose de mobiliser davantage les outils de communication afin de donner une meilleure visibilité à un évènement qui a le désavantage se produire en août :

- **En mobilisant la presse, gratuite notamment, et en utilisant les réseaux sociaux** : la création d'un hashtag pour l'évènement pourrait être envisagée.
- **En invitant des célébrités afin de donner une visibilité à l'évènement festif de clôture** : par exemple, en invitant les artistes présents à Rock en Seine, festival populaire chez les jeunes parisiens et qui a lieu aux mêmes dates.
- **En créant une identité visuelle de l'évènement et un support de communication diffusable** : par la création d'un logo spécifique et de plaquettes qui pourraient être distribuées aux Parisiens et facilement visibles et accessibles.
- **En valorisant cette semaine évènementielle comme un évènement touristique** : en travaillant une communication spécifique à destination des touristes qui auraient l'opportunité d'être présents à Paris à ce moment particulier de l'été. Les supports de communication pourraient ainsi être proposés en plusieurs langues.
- **En créant une application ou un site internet qui permettrait de visualiser et localiser les différentes activités, et aiderait les utilisateurs à découvrir les "parcours de la libération"**.
- **En informant les détenteurs de la carte citoyenne**, voire en organisant des événements qui seraient spécifiquement accessibles à ceux-ci.